

Les Cahiers J.-M. G. Le Clézio, numéro 12 : « Corps »

Appel à contributions

Qu'est-ce qu'un corps ? Qu'est-ce que *le* corps ? Comment se peut-il que l'expérience consciente puisse animer cette matérialité dotée de propriétés physico-chimiques ? Comment penser et déconstruire la dualité que serait l'être incarné, entre conscient et inconscient, visible et invisible, dedans et dehors, chair et pensée ? Quelle place occupent les affects face à l'intellect ? Dans quelle mesure l'organisme appartient-il à celui/celle qui l'habite ? Quelles relations entretient-il avec son environnement ? Qu'est-ce qu'un corps collectif ? Existe-t-il un corps contemporain ? Comment le corps devient-il signifiant ? Comment devient-il écrivain, voire littéraire ? Quels imaginaires du corps sont véhiculés par les représentations artistiques et littéraires ? Quels en sont les enjeux politiques, sociaux et spécifiquement littéraires ? Exerçant une fascination convergente, ces multiples interrogations ont été érigées en des principes de méthodes et d'enquêtes relativement à la connaissance de soi ainsi qu'aux relations avec les autres et le monde¹. L'hétérogénéité des approches est constitutive de l'objet-même. Elle est indépassable, et c'est ainsi qu'elle s'exprime dans les textes de J.-M. G. Le Clézio : « Étrange, vertigineuse cohésion de ma vie ! Pourquoi est-ce que je sens avec mes millions de corps comme si j'en avais un seul ?² » Dans l'œuvre de l'écrivain franco-mauricien, le corps est un protagoniste incontournable et multiforme : corps fiévreux³, corps féminin⁴, corps biologique⁵, corps érotique⁶, corps de l'ailleurs⁷, corps-langage⁸, corps vécu⁹, écriture-corps¹⁰, corps phénoménal¹¹... Comme le montrent les études citées, il n'existe pas un concept ou une vérité du corps, mais une mosaïque de corps. C'est au défi de retrouver, dans toute son extension et son intensité, la question du corps chez Le Clézio que le numéro 12 des *Cahiers* entend répondre. L'objectif est de rassembler les langages différents de cette notion aussi complexe que la réalité qu'elle recouvre, de leur donner une cohérence et de permettre aux lecteurs de tracer eux-mêmes un chemin de connaissance pour appréhender le corps et ses nombreuses facettes à partir de l'œuvre du prix Nobel, notre contemporain¹², prouvant une nouvelle fois combien celle-ci bat aux mêmes pulsations que son époque tout en exprimant un rythme singulier.

AXES DE REFLEXION

Plusieurs pistes de réflexion pourront être suivies :

a. Le corps marqueur culturel et social

Anthropologie (David Le Breton¹³, Marcel Mauss¹⁴), sociologie (Pierre Bourdieu¹⁵) et histoire¹⁶ s'accordent à définir le corps comme un filtre socioculturel et / ou sémantique façonné par un contexte sociohistorique spécifique. Il peut être interrogé dans des registres variés : symbole, image, objet¹⁷. Que seraient la socialité et la culturalité du corps chez Le Clézio ? Quelles significations produit-il ? Les articles pourront examiner le reflet de la constitution des savoirs (médicaux, psychanalytiques, etc.) sur le corps, des normes de contrôle culturel et social, du joug colonial, des souffrances infligées par la tragédie sanglante des guerres à répétition du siècle, ou encore des images, de la publicité, des tribunes où se mirent les métamorphoses du corps.

b. Le corps charnel

Tant les pratiques de libération et de connaissance de soi que la désincarnation de soi ont encouragé le développement d'une philosophie du corps¹⁸, sous l'impulsion de la critique

féministe de Simone de Beauvoir¹⁹, prolongée par les contributions d'Hélène Cixous²⁰, de Luce Irigaray²¹, de Monique Wittig²² ou de Judith Butler²³. Les textes de Michel Foucault²⁴, Michel Serres²⁵ et Michel Onfray²⁶ participent également à son élaboration, prolongeant en cela les recherches de Georges Canguilhem²⁷. Ces études ont mis l'accent sur l'aspect charnel du corps : que ce soit son organicité, sa substance somatique, sa sensualité ou sa sexualité. Quelle vision du monde l'œuvre leclézienne montre-t-elle en termes de santé physique et psychique, de recherche du bien-être individuel, de légitimité accordée au plaisir, d'animalité sensuelle, de violence de contacts non consentis et de saturation de l'espace public par la froideur des simulacres sexuels ?

c. Le corps palimpseste et le corps littéraire

Entre psyché et soma, il n'y aurait *dans* (scarifications, stigmates, tatouages) et *par* l'écriture ni rupture ni frontière, mais plutôt un passage poreux, un continuum qui « incorpore » les perceptions²⁸. Cette approche a participé au développement de manières neuves de concevoir les notions de corps et de textualité, qui rappelle le prolongement du corps sur le papier, un « geste pour toucher au sens²⁹ » dont parle Jean-Luc Nancy. Ces dix dernières années, l'attention s'est en effet tournée vers l'intégration à l'écrit d'éléments biologiques et physiques, de « corpographèmes³⁰ », soit une sémiotisation du corps : l'inscription du sens sur le corps autant que l'inscription du corps comme sens. Que révèlent les phénomènes de marquage du corps des personnages lecléziens ? Qu'y a-t-il du corps dans l'écriture ou dans la voix de l'instance narrative leclézienne ? Qu'en est-il du corps de l'écrivain³¹, J.-M. G. Le Clézio, dans la substance textuelle même ?

d. Le corps-dans-le-monde

Le XX^e siècle a vu s'estomper la ligne de partage de l'esprit et du corps³². Ce dernier est alors perçu comme l'incarnation de la conscience (Merleau-Ponty³³), le trait d'union fondamental entre soi et l'autre (du « moi-peau³⁴ » de Didier Anzieu au « corps parlant³⁵ » de Jacques-Alain Miller), la contingence et la pesanteur de nos existences selon les problématiques ontologiques posées par les phénoménologues les plus représentatifs de notre temps, d'Edmund Husserl à Jean-Luc Nancy. Enquête de tous les instants sur l'être vivant et la nature, l'œuvre leclézienne s'emploie à révéler tout ce que les corps de ses protagonistes interceptent, à montrer le monde en train de naître à ses sens, à nous plonger en lui. Comment cette approche de l'être par le vécu sensible se développe-t-elle dans les textes de Clézio ?

Toutes ces questions ne sont qu'indicatives, et chacune d'elles nécessite l'étude de texte(s) leclézien(s) précis. Quant aux choix méthodologiques, de nombreuses approches (comparatives, ethnocritiques, historico-littéraires, narratologiques, philosophiques, (socio)poétiques, sociocritiques, stylistiques, etc.) seront inévitablement mises à contribution, voire devront être combinées, afin de traiter de manière adéquate une problématique dont l'étude peut, si elle est bien menée, contribuer à enrichir tant l'étude du corps, et notamment le corps dans le discours littéraire, que l'œuvre d'un auteur pour lequel la littérature ne peut plus feindre d'être détachée du corps des êtres humains, fictifs ou réels.

MODALITES DE SOUMISSION D'UNE PROPOSITION

Les propositions d'article en français devront comporter un titre (susceptible de modification), un résumé d'environ 1000 signes (2000 signes maximum), qui précise clairement le corpus étudié, puis une bibliographie critique, une notice bio-bibliographique de 5 lignes (comprenant notamment le nom, l'appartenance institutionnelle et l'adresse électronique). Elles devront parvenir avant le 31 octobre 2017 à

CALENDRIER

- Réception des propositions d'article : 31 octobre 2017
- Transmission de l'avis motivé du comité éditorial et des deux coordinateurs aux auteurs : 15 décembre 2017
- Réception de l'article rédigé : 15 juin 2018
- Transmission des corrections ou des recommandations aux auteurs : 15 septembre 2018
- Retour définitif des textes revus et corrigés : 1^{er} décembre 2018
- Publication du numéro par l'éditeur : printemps 2019

Coordinateurs : Paul DIRKX (Université de Lorraine) et Justine FEYEREISEN (Université Libre de Bruxelles)

Responsable : L'Association des lecteurs de J.-M.G. Le Clézio

URL de référence : (page de l'appel sur le site de l'association à indiquer)

¹ Des dictionnaires ont même été élaborés afin de rassembler ce que disent les sciences humaines et sociales des pratiques et des représentations du corps : ANDRIEU Bernard et BOETSCH Gilles (dir.), *Dictionnaire du corps*, Paris, CNRS Éditions, 2008 ; MARZANO Michela, *Dictionnaire du corps*, Paris, Presses Universitaires de France (Coll. « Quadrige dicos poche »), 2007.

² LE CLEZIO Jean-Marie Gustave, *L'Extase matérielle*, Paris, Gallimard (Coll. « Folio », n°212), [1967] 1993, p. 140.

³ DANOU Gérard, « De la fièvre, ou du corps fiévreux à la fièvre du corps (*La Fièvre* de Le Clézio et la *Montagne magique* de Thomas Mann) », *Le Corps souffrant. Littérature et médecine*, Seyssel, Champ Vallon, 1994, p. 57-76.

⁴ DELMEULE Jean-Christophe, « Figures féminines et poétiques de l'exil : la parole charnelle dans *L'Africain* », dans SALLES Marina et LOHKA Eileen (dir.), *Les Cahiers J.-M.G. Le Clézio*, Paris, Complicités, n°6, 2013, p. 73-83.

⁵ JEAN Raymond, « L'univers biologique de J.M.G. Le Clézio », *Cahiers du Sud*, n°382, 1964, p. 285-288, repris dans *La Littérature et le réel*, Paris, Albin Michel, 1965, p. 258-263.

⁶ JOLLIN-BERTOCCHI Sophie, *J.M.G. Le Clézio : l'érotisme, les mots*, Paris, Kimé (Coll. « Détours littéraires », 2001.

⁷ KOUAKOU Jean-Marie, « Corps et langage de l'ailleurs et de l'archaïque dans *Voyage à Rodrigues* », dans ROUSSEL-GILLET Isabelle et THIBAUT Bruno (dir.), *Les Cahiers J.-M. G. Le Clézio : Migrations et métissages*, Paris, Complicités, 2011, n°3-4, p. 167-182.

⁸ MARTIN Serge, « Les enfants de Le Clézio. Des corps-langage fabuleux », dans ROUSSEL-GILLET Isabelle (dir.), *Le Clézio aux lisières de l'enfance*, Arras, Artois Presses Université, 2008, p. 77-88.

⁹ SALLES Marina, *Le Clézio, peintre de la vie moderne*, Paris, L'Harmattan, 2007, p. 209-238.

¹⁰ ROUSSEL-GILLET Isabelle, *J.M.G. Le Clézio, écrivain de l'incertitude*, Paris, Ellipses, 2011, p. 17-40.

¹¹ FEYEREISEN Justine, « *Le Procès-verbal* de J.M.G. Le Clézio, pierre de touche d'une quête ontologique », *Alkemie*, n°19, 2017 [sous presse].

¹² CAVALLERO Claude, *Le Clézio, témoin du monde : Essai*, Clamart, Calliopées, 2009 ; SALLES Marina, *Le Clézio, notre contemporain*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2006.

¹³ LE BRETON David, *Anthropologie du corps et de la modernité*, Paris, Presses Universitaires de France (Coll. « Quadrige essais débats »), [1990] 2011.

¹⁴ MAUSS Marcel, « Les techniques du corps », *Journal de psychologie*, xxxii, n°3-4, 15 mars-15 avril 1936. La communication a été présentée à la Société de psychologie le 17 mai 1934, et reprise dans MAUSS Marcel, *Sociologie et anthropologie*, Paris, Presses Universitaires de France (Coll. « Quadrige »), 2003, p. 363-386.

¹⁵ BOURDIEU Pierre, « Remarques provisoires sur la perception sociale du corps », *Actes de la recherche en sciences sociales*, Paris, Seuil, vol. 14, n°1, avril 1977, p. 51-54.

¹⁶ CORBIN Alain, COURTINE Jean-Jacques et VIGARELLO Georges (dir.), *Histoire du corps*, Paris, Seuil, 2005-2006, 3 vol.

-
- ¹⁷ LE BRETON David, *Sociologie du corps*, Paris, Presses Universitaires de France (Coll. « Que sais-je ? »), 1992, p. 47.
- ¹⁸ ANDRIEU Bernard (éd.), *Philosophie du corps. Expériences, interactions et écologie corporelle*, Paris, Vrin, 2010 ; MARZANO Michela, *Le Philosophie du corps*, Paris, Presses Universitaires de France (Coll. « Que sais-je ? »), [2007] 2016.
- ¹⁹ BEAUVOIR Simone de, *Le Deuxième sexe*, Paris, Gallimard, 1949, 2 vol.
- ²⁰ CIXOUS Hélène, *Dedans*, Paris, Grasset, 1969.
- ²¹ IRIGARAY Luce, *Spéculum*, Paris, Éditions de Minuit (Coll. « Critique »), 1974.
- ²² WITTIG Monique, *Le Corps lesbien*, Paris, Éditions de Minuit, 1973.
- ²³ BUTLER Judith, *Gender Trouble. Feminism and the Subversion of Identity*, New York, Routledge, 1990 ; *Bodies that Matter. On the Discursive Limits of "sex"*, New York, Routledge, 1993 ; *Ces corps qui comptent. De la matérialité et des limites discursives du "sexe"*, Trad. Charlotte Nordmann, Paris, Éditions Amsterdam, 2009.
- ²⁴ FOUCAULT Michel, *Histoire de la sexualité. Le Souci de soi. Tome 3*, Paris, Gallimard (Coll. « Tel », n°280), [1984] 1997.
- ²⁵ SERRES Michel, *Les Cinq sens Philosophie des corps mêlés*, Paris, Grasset, 1985 ; *id.*, *Variations sur le corps*, Paris, Le Pommier, 2002 ; *id.*, *Yeux*, Paris, Le Pommier, 2014.
- ²⁶ ONFRAY Michel, *Le Ventre des philosophes. Critique de la raison diététique*, Paris, Grasset, 1989.
- ²⁷ Georges Canguilhem, disciple de Gaston Bachelard, eut une influence notable sur les penseurs du XX^e siècle, parmi lesquels Michel Foucault, dont il fut le directeur de thèse (*Le Normal et le pathologique*, Paris, Presses Universitaires de France (Coll. « Quadrige »), [1943] 2013).
- ²⁸ BOURDIEU Pierre, *Le Sens pratique*, Paris, Éditions de Minuit (Coll. « Le sens commun »), 1980 ; DIRKX Paul, « Incorporation », dans GLINOER Anthony et SAINT-AMAND Denis (dir.), *Le Lexique socius*, <http://ressources-socius.info/index.php/reeditions/187-incorporation>, 12.02.17.
- ²⁹ NANCY Jean-Luc, *Corpus*, Paris, Éditions Métailié, 2000, p. 19.
- ³⁰ PAVEAU Marie-Anne et ZOBERMAN Pierre (dir.), *Itinéraires. Corpographèses : Corps écrits, corps inscrits*, Paris, L'Harmattan, n°1, 2009 ; ZOBERMAN Pierre, TOMICHE Anne et SPURLIN William J. (dir.), *Écritures du corps. Nouvelles perspectives*, Paris, Classiques Garnier (Coll. « Rencontres », n°63), 2013.
- ³¹ DIRKX Paul (éd.), « Le corps en amont. Le corps de l'écrivain I », *Sociologie de l'art*, n°19, 2012 ; *id.*, « Le corps en aval. Le corps de l'écrivain II », *Sociologie de l'art*, n°20, 2012.
- ³² MERLEAU-PONTY Maurice, *Signes*, Paris, Gallimard, 1960, p. 287.
- ³³ MERLEAU-PONTY Maurice, *Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard, 1945, p. 97.
- ³⁴ ANZIEU Didier, *Le Moi-peau*, Paris, Dunot, 1995.
- ³⁵ MILLER Jacques-Alain, « L'inconscient et le corps parlant », éd. par A.-C. GAUTHIER E. MILLER-ROSE et G. BRIOLE, *Association mondiale de psychanalyse*, 25.09.14, <http://www.wapol.org/fr/articulos/Template.asp?intTipoPagina=4&intPublicacion=13&intEdicion=9&intIdiomaPublicacion=5&intArticulo=2742&intIdiomaArticulo=5>, 23.02.15.